Record Nr. UNINA9910518207603321 Autore Branca-Rosoff Sonia La langue sous le feu : Mots, textes, discours de la Grande Guerre / / Titolo Odile Roynette, Gilles Siouffi, Agnès Steuckardt Pubbl/distr/stampa Rennes, : Presses universitaires de Rennes, 2022 **ISBN** 2-7535-8505-9 Descrizione fisica 1 online resource (272 p.) Collana Histoire Altri autori (Persone) BriuJean-Jacques FonvielleStéphanie García-BascuñanaJuan GéaJean-Michel GérardChristophe GuilleminThomas JacquotClémence KlippiCarita KottelatPatricia LacosteCharlotte LagadecYann RoynetteOdile SablayrollesJean-François SalsonPhilippe SiouffiGilles SorezJulien SteuckardtAgnès Van Den AvenneCécile Literature (General) Soggetti littérature langue

1re guerre mondiale

Materiale a stampa

Francese

Monografia

Lingua di pubblicazione

Livello bibliografico

Formato

Sommario/riassunto

La Première Guerre mondiale est souvent présentée comme un moment de rupture dans l'histoire de la langue française. Est-ce le moment où le français serait véritablement entré dans la modernité ? On évoque le recul décisif des dialectes au profit du français, après l'expérience commune du front, le développement de l'argot, des vocabulaires techniques, l'apparition de nombreux néologismes qui ont marqué les contemporains et sont parfois entrés dans les dictionnaires... Qu'en est-il exactement? Cet ouvrage explore ce laboratoire de mots, de textes et de discours qu'a constitué le conflit. Il mesure les enjeux d' une mobilisation culturelle, revient sur certaines représentations pour les confronter aux usages, et ouvre l'analyse à la comparaison avec d' autres pays comme l'Allemagne, le Royaume-Uni ou l'Espagne. Grâce à une collaboration fructueuse entre historiens, linguistes et littéraires, et en exploitant systématiquement de nouvelles ressources numérisées, parmi lesquelles des correspondances de « poilus ordinaires » avec leurs familles, il scrute les transformations à l'œuvre et montre comment la guerre fut aussi une expérience de langage. C'est une « langue sous le feu » qu'on découvre, saisie par l'urgence, les impératifs de communication, mais aussi empreinte de la difficulté à dire un réel qui la dépasse.